

"*J'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force*" écrivait Isaïe à propos du Messie dans notre première lecture. Ces paroles me font penser au magnifique psaume 138, dans lequel nous entendons : "*Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais ! Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ; de très loin, tu pénètres mes pensées. Que je marche ou me repose, tu le vois, tous mes chemins te sont familiers... Je gravis les cieux : tu es là ; je descends chez les morts : te voici... Même la ténèbre pour toi n'est pas ténèbre, et la nuit comme le jour est lumière ! C'est toi qui as créé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère... Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis : étonnantes sont tes œuvres toute mon âme le sait... J'étais encore inachevé, tu me voyais ; sur ton livre, tous mes jours étaient inscrits, recensés avant qu'un seul ne soit ! Que tes pensées sont pour moi difficiles, Dieu, que leur somme est imposante ! Je les compte : plus nombreuses que le sable ! Je m'éveille : je suis encore avec toi.*".

Heureux sommes-nous de pouvoir entrer dans l'action de grâce de ce psalmiste ! Heureux sommes-nous de pouvoir relire ce psaume à haute voix lorsque nous doutons de la présence ou de l'amour que Dieu nous porte ! En particulier en ce règne où la mort de l'enfant à naître et de la personne en souffrance sont promus ! Et le psaume de ce jour d'ajouter : "*Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta Loi ma tient aux entrailles*". Qu'est-il écrit dans ce livre qui est la Bible, quelle est cette Loi de Dieu dont il est question ? : "*Tu ne commettra pas de meurtre*".

Comme Jean le baptiste, il est peut-être temps de nous poser la question de ce dont nous témoignons. Témoignage par nos paroles et leurs corollaires que sont nos gestes et nos choix de vie. L'un ne va pas sans l'autre, l'un ne peut pas contredire l'autre, les paroles et les convictions profondes doivent s'incarner en actes. De quoi, de qui suis-je témoin ? De mes intuitions, de mes valeurs, de mes convictions, de mon humanité, d'une foi que je bidouille en fonction de mes souhaits, bref ne suis-je pas que le témoin de moi-même ? Ou de l'amour de Dieu et des autres, un amour inconditionnel, d'une confiance à toutes épreuves, du seul chemin de vie qui conduise à la vie éternelle. Témoin du pardon, de cette main que Dieu nous tend lorsque nous nous égarons, une main que nous saissons sans en rester à nous dire : "Puisqu'il nous tend la main c'est bien suffisant !", non, ça n'est pas suffisant.

Jean ne témoignait pas de lui-même mais de ce que Dieu avait promis. Il ne pointait pas son doigt vers son propre nombril mais vers le Christ qui vient à lui. En transmettant la lumière nous devenons nous-mêmes lumière par contagion, et les ténèbres sont gagnés par cette lumière. En restant dans les ténèbres nous plongeons ceux qui nous côtoient dans ces ténèbres et plus particulièrement ceux dont l'espérance s'éteint.

Lorsque la mort semble la seule échappatoire à ce monde, à cette manière de vivre, nous est posée la question : "Je veux mourir". Car c'est bien une question et non une affirmation, qu'on ne s'y trompe pas ! Elle attend de nous une réponse d'amour, de compassion, de soutien, de présence. Non pas répondre qu'il ne faut pas dire ça, que ça ne se fait pas ou qu'on comprend et donc qu'on est d'accord. Mais que nous sommes là pour leur redonner goût à chaque instant de leur vie, pour les aimer vraiment, parce que la situation nous oblige à aimer à nouveau. "Je t'aime, j'ai besoin de toi, tu peux compter sur moi", voilà qui est lumière face aux ténèbres.

Dois-je rappeler le nombre de personnes abandonnées dans les EHPAD, seules chez elles, le nombre de jeunes qui se suicident à notre porte, le nombre de jeunes en hôpital psychiatrique parce qu'ils sont perdus dans ce monde de ténèbres que portent des adultes irresponsables, ne pensant qu'à eux, remettant en cause les bases les plus essentielles dont ces jeunes ont justement besoin pour construire leur identité ? Quelle promotion de l'égoïsme !

*La ténèbre n'est pas ténèbre devant Toi, la nuit comme le jour est lumière* chante t-on d'après le psaume 138 que j'évoquais. Dieu met en lumière nos vies, rien n'est caché, mêmes nos ombres, nos ténèbres sont mis en pleine lumière, dévoilés à nos yeux : la nuit comme le jour est lumière. Allons-nous nier la réalité de nos obscurités, saurons-nous faire la lumière sur nous-même, nos égoïsmes, nos lâchetés, nos manques d'amour, nos malhonnêtés, d'avantage encore sur nous-mêmes que nous voulons faire la lumière sur la vie des autres ?